

Le premier télégramme d'Enid, lui apprenant la réunion d'Edwin et de Marina à Monte-Carlo, lui avait causé une surprise désagréable. La dépêche qui parlait de Marina comme d'une épousee l'avait terrifié. Il était parti sur l'heure pour Paris, où il avait trouvé lady Chartris, et où la lettre d'Enid était venue confirmer ce qu'il redoutait d'apprendre. En toute innocence, Marina allait épouser l'homme qui avait tué son frère, l'homme contre lequel elle avait juré *vendetta*. Il n'ose télégraphier sur un sujet aussi délicat, et le train de sept heures vingt l'emporte aussi rapidement que possible vers Lyon, Marseille, Nice et l'amène à Monaco le mercredi soir.

Il court au Grand-Hôtel.

"Montez ma carte à miss Anstruther," fait-il d'une voix émue, car les terribles nouvelles dont il est porteur lui font tout oublier, même la joie de la revoir.

"Monsieur Barnes, répond le chasseur, qui le connaît bien, miss Anstruther est partie ce matin avec son frère.

— Pour l'Angleterre ? je les aurai croisés sans m'en douter.

— Non, pour la Corse.

— Pour la Corse ! s'écrie Barnes, qui éprouve une des émotions les plus violentes qu'il ait ressenties de sa vie. Grand Dieu ! et pourquoi ?

— Pour le mariage de M. Anstruther et de Mlle Paoli. Le comte Danella et Mlle Paoli sont partis en même temps. La cérémonie doit avoir lieu vendredi, dans la propriété de la jeune fille. Vous paraîsez surpris ?

— Un peu..., un peu, murmure Barnes : je m'étonne qu'on ne m'ait rien fait dire.

— Je crois bien qu'on a dû prévenir monsieur. J'ai entendu M. le comte demander à Mlle Anstruther l'adresse de monsieur à Londres, pour inviter monsieur au mariage. Je les ai entendus en parler ici même lundi...

— Vers quelle heure, dites-vous ?

— Lundi soir, vers neuf heures."

— Barnes n'a pas quitté Londres avant onze heures ce jour-là ! Pourtant il se remet petit à petit et répond : *jean-pierre*

"J'étais déjà parti, sans doute. Quelle route ont-ils prise ?

— Les malles ont été enregistrées pour Nice et Bastia.

— Et le bateau quitte Nice ?...

— Aujourd'hui mercredi, cinq heures.

— Alors je l'ai manqué, fait Barnes. Qu'on me serve à dîner le plus vite possible. Je reviens à l'instant. Inutile de monter ma valise. Je reprends le premier train." Il court au télégraphe, il constate qu'aucune dépêche ne lui a été adressée ni lundi, ni mardi, ni mercredi. Danella n'a demandé son adresse que pour faire croire à Enid qu'il l'avertirait et empêcher celle-ci de le faire.

Il télégraphie à Nice, mais le bateau est déjà parti. Il est plus de six heures maintenant. Plus il considère la situation, plus il la trouve critique. Il ne peut chasser de son esprit les mots significatifs que Musso lui a dits à Nice : "Si nous pouvons l'attirer en Corse, et le tuer là, Marina sera bénie par un jury du pays et considérée comme l'ange gardien de son frère."

Ils éclairent d'un jour sinistre le problème qui s'agite dans son esprit.

Danella se sert de l'amour d'Edwin pour l'attirer en Corse, où son assassin sera en sûreté. Si Marina aime le jeune Anglais, Danella doit le haïr ; si elle ne l'aime pas, rien ne la retiendra, elle assassinera sans hésiter